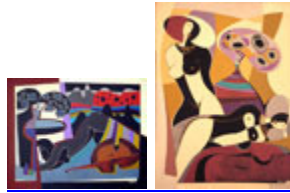


GALERIE LAMOUREUX RITZENHOFF



Du 11 au 24 novembre 2005, cette merveilleuse galerie d'art de Montréal nous a fait connaître un artiste d'une rare qualité, tant par son imagination et le développement que par la synthèse de ses oeuvres. Il semble avoir vraiment compris l'intensité de la couleur et de sa source: la lumière. Il nous a offert une grande variété de sujets de cette façon de faire qui lui est propre. Voilà un artiste qui ne peut que laisser des traces partout où il passe dans le monde.

Louis Bruens



Voici ce qu'en dit Eva Trudeau, journaliste

LARGO ET ANDANTE

Miklos Rogan est originaire de Hongrie. Dès l'enfance, il est plongé dans le monde de l'art par le truchement de ses parents, respectivement scénographe et illustratrice de livres d'enfants. À l'adolescence, peu enclin à marcher sur les sentiers battus, il choisit l'appel de la musique, suivant le tracé inverse de Paul Klee, issu d'une famille de musiciens. Sa formation en trombone et en piano à l'Académie Bartok de Budapest le mènera vers une carrière d'enseignement qui s'étendit sur vingt ans et deux continents.

En 1988, il émigre au Canada et s'installe à Ottawa. Loin des siens, le goût de la peinture lui revient et il reprend le pinceau qu'il manie depuis le berceau. Il participe dès lors à des expositions collectives et en solo en Ontario. En 1994, il reçoit le Premier Prix d'un concours à la Galerie régionale de Cornwall. Puis, renouant avec ses racines, il développe une clientèle sur le vieux continent, par le biais de galeries d'art viennoises.

L'année 2000 marque un nouvel envol pour l'artiste qui s'installe à Montréal et vient mettre un terme à sa carrière d'enseignement pour qu'il puisse embrasser sa vocation de peintre.

L'oeuvre de Miklos Rogan s'inscrit dans la tradition abstraite du 20^e siècle. Aucun peintre n'aime les catégories arbitraires, mais on peut certainement retracer dans sa manière certaines influences. Par exemple, la frontalité de l'espace pictural et la couleur posée en aplats sont particulières à l'expressionnisme abstrait. Le surlignage des motifs et l'usage du blanc pur s'apparentent quant à eux au courant puriste. Et on peut établir un parallèle avec le cubisme dans le thème de la nature morte inspirée de la musique et des cafés, avec ses tables de bistrot, ses bouteilles, verres, journaux, pipes, guitare, clarinette et violon, de même que dans l'absence de éclairage. L'artiste lui-même attribue le motif des volutes qu'il emploie dans ses toiles au

mouvement de la sécession viennoise fondé par Gustav Klimt en 1897. Plus avant, on peut entendre cette parenté avec le peintre viennois à la prépondérance du personnage féminin ainsi qu'une intégration du cadre à la composition.

La création des oeuvres comprend deux étapes distinctes. La composition, précise et laborieuse, demande une douzaine de esquisses. L'artiste agrandit et reporte ensuite à l'échelle le dessin au crayon blanc sur un canevas noir, visant à favoriser la transparence des couleurs. Il applique cinq ou six couches d'acrylique, soit au couteau ou au pinceau, suivant les textures recherchées et cette deuxième étape est celle de l'instinct.

On peut vraiment sentir, dans l'emploi de la couleur, le langage codé, mathématique des notes et des partitions de musique, tandis que les harmoniques se retrouvent dans les lignes droites ou courbes qui constituent la forme. L'ensemble crée une figuration abstraite digne d'un songe où les personnages et les objets évoluent dans une méditation ondulante, à la façon d'une pièce musicale. Miklos Rogan se rattache ainsi par l'esprit à Kandinsky, puisant son inspiration même la musique.

Eva Trudeau
Novembre 2004

Et ce que pense l'artiste ?

« On pourrait dire qu'il n'y a rien de nouveau dans l'abstraction; elle a fait son temps. Eh bien, je suis en accord avec cet nonc.

Il y a un potentiel créateur sans fin au-delà de l'évident, au-delà de ce qui a été déjà fait. Depuis plusieurs années, j'expérimente avec des compositions superposées qui me fournissent une manière intéressante d'approcher la dualité entre le contenu thématique et l'abstraction pure. On peut regarder ces couches de matière en tant qu'éléments des thèmes, mais, en même temps, elles ont une vie propre en tant que formes, couleurs et textures abstraites. J'aime cette dualité où, selon l'humeur et l'état d'esprit du spectateur, il peut percevoir différents aspects de la même image. »

Miklos Rogan